

M. Léopold Delisle. Ce registre, petit in-folio en parchemin, contenant 96 feuillets de 260 sur 180 millimètres (une description détaillée en a été donnée par M. Tuetey dans les *Archives des Missions*, 3^e série, tome VI, 1880, p. 313-394), est d'autant plus précieux qu'il nous donne les minutes mêmes, raturées et surchargées, des lettres expédiées par la chancellerie royale de 1205 à 1212, et qu'il contient un certain nombre d'actes cancellés de la plus haute importance, qu'on ne retrouve pas dans les registres postérieurs.

« Jusqu'ici, on ne possédait en France de ce cartulaire qu'une copie très incorrecte, exécutée au quatorzième siècle (registre *B*); aujourd'hui, si nous avons encore à regretter l'absence du manuscrit original, le texte intégral du premier registre de Philippe-Auguste nous est enfin rendu par le beau fac-simile que vient d'en publier M. Léopold Delisle. La reproduction de ce précieux monument de notre histoire nationale, du premier registre de nos archives, dont on peut maintenant se servir avec autant de confiance et avec plus de facilité que des autres registres de Philippe-Auguste déposés aux Archives et à la Bibliothèque, est, pour le savant directeur de la Bibliothèque Nationale, un nouveau titre, après tant d'autres, à la reconnaissance de tous les amis de l'histoire de France.

« A cette reproduction héliotypique du premier registre de Philippe-Auguste, habilement exécutée par MM. Martelli, de Rome, grâce au bienveillant concours de Son Éminence le cardinal Pitra, M. Delisle a joint, avec une courte introduction, une table alphabétique des noms de lieux et de personnes, qui rend les recherches aussi faciles dans ce fac-simile du manuscrit que dans une édition. Ajoutons enfin que les feuilles du fac-similé peuvent être découpées et assemblées de façon à former un volume qui donne l'illusion du manuscrit original. »

LÉOPOLD NIEPCE,